

Les Entretiens de Valpré

10^e ANNIVERSAIRE 2002 - 2011 Lyon



Entretien à plusieurs voix **QU'EST-CE QUI LES FAIT COURIR ?** Mardi 4 octobre 2011

Avec :

Mohed Altrad, président du groupe ALTRAD,
Père Bernard Devert, fondateur d'Habitat et Humanisme
Claire Gibault, chef d'orchestre et ancienne députée européenne
Laurent Laïk, DG du groupe La Varappe

Animation : Julie Druguet, rédactrice en chef d' *Acteurs de l'économie*
Vincent de Féligonde, chef du service Monde de *La Croix*

Commentaire du sondage : Thierry MORIZE, Enov Research

Trajectoire singulière

Julie DRUGUET

Mohed Altrad a choisi de nourrir son écriture de son histoire très singulière.

Mohed ALTRAD

J'ai été un enfant bédouin, dans un désert qui va de la Jordanie à l'Irak. La vie nomade ne stabilise pas les enfants pour qu'ils aillent à l'école. Ma mère a été répudiée, avec son enfant, par un chef de tribu. Quelque part, l'enfant que j'étais était tombé dans un néant dont il a été sauvé par une grand-mère qui considérait à l'époque que son avenir était de devenir berger. Dans son esprit, l'école était faite pour les fainéants. On peut parler d'un démarrage difficile ! Je suis passé d'une existence inexistante à une existence qui ressemble un peu à celle d'Abraham - beaucoup de sable et un peu d'eau – en France. Ma vie est entre l'Orient et l'Occident. Je dois assumer des contradictions et vivre avec.

Une perception de l'entrepreneur pour le moins brouillée

JULIE DRUGUET

Comment le sondage réalisé par Enov Research aide-t-il à préciser la représentation que les Français se font de l'entrepreneur ?

Thierry MORIZE

C'est une image de l'entrepreneur-gestionnaire qui se dégage. La première idée associée à l'entrepreneur par les personnes sondées est celle d'un « bon gestionnaire ». Elles jugent qu'il y a prise de risque sur le plan financier, bien plus que sur le plan de l'environnement familial ou de la santé. En d'autres termes, l'entrepreneur est perçu comme quelqu'un qui gagne de l'argent. Paradoxalement, sa réussite n'est pas mesurée par le gain financier mais par sa capacité à créer des emplois.

La grande majorité des personnes interrogées souhaite donner davantage la parole à des entrepreneurs... qu'elle ne connaît pas. En effet, 40 % des répondants ne peuvent pas citer un seul nom.

Être entrepreneur du beau

Claire GIBAULT

On ne gagne jamais d'argent avec l'art. On coûte au contribuable ! Nos valeurs sont autres. Je ne me résous toutefois pas à l'idée que nous serions le luxe qui vient après le nécessaire, car nous sommes à la recherche d'une synergie entre nos aspirations personnelles et une utilité sociale. Nous répondons bel et bien à une attente, à une demande d'art. Les valeurs artistiques n'ont pas été dissoutes par la crise financière. Les salles de concert restent pleines car le public a besoin de musique ! L'éducation artistique aide à lutter contre les inégalités et contre l'échec scolaire. Elle a toute sa place en ZEP.

Ma carrière est plutôt derrière moi, je ne songe plus qu'à réaliser quelque chose avec des collaborateurs qui partagent mes valeurs. Ce n'est pas une affaire de plaisir personnel. Nous voulons transmettre quelque chose, rendre la musique plus démocratique, libérer le monde musical des privilèges. C'est une révolution d'état d'esprit.

Transformer la société dans laquelle on vit

Vincent de FELIGONDE

Comment devient-on entrepreneur quand ses ascendants ont presque été tous professeurs ?

Laurent LAÏK

De mon point de vue, entreprendre c'est tout sauf gérer. La posture de l'entrepreneur est très liée à des déséquilibres, à une insatisfaction personnelle par rapport à soi-même ou par rapport à la société. J'ai voulu lutter contre l'idée reçue selon laquelle certaines personnes seraient inemployables. Mon parcours a emprunté bien des cursus scolaires, sans que je sache où je voulais aller. On s'inscrit en faux, en rupture par rapport à ce qui existe.

Vincent de FELIGONDE

Est-ce une revanche sur la société ?

Laurent LAÏK

Sans aucun doute. La volonté qui nous anime nous invite à faire mieux avec ceux que l'on ne met jamais en avant. Ils sont ceux auxquels, spontanément, on ne propose jamais rien.

Entrepreneurs de l'humain

Père Bernard DEVERT

De notre point de vue, l'acte d'entreprendre doit contrecarrer un état de fait parfaitement déshumanisant : l'absence de logement. Ou bien on le tolère, ou bien on en devient le complice. En ce sens, nous entrons en résistance, le fait d'entreprendre étant motivé par la volonté de faire émerger un autre monde.

À titre personnel, ma démarche est intimement liée à ma recherche spirituelle. L'Espérance, n'est pas un espoir pour demain. L'Espérance est *hic et nunc*. C'est au présent que nous aspirons à être des bâtisseurs d'un peu plus d'humanité. Ma révolte ne s'apaise pas, tant des hommes et des femmes errent pour trouver un logement et trouvent des portes closes.

Mohed ALTRAD

Je pars du principe qu'une entreprise, quelle que soient sa taille, sa maturité et son métier, a un rôle social. Ce rôle participe de son objet social. Ainsi, l'entreprise a une fonction d'éducation et de protection de ses salariés et, partant, de leurs familles. Nous avons inscrit ces principes dans notre chartre de fonctionnement.

Laurent LAÏK

Notre projet d'entreprise consiste à permettre à des personnes privées d'emploi d'accéder à un emploi authentique. Les personnes en parcours d'insertion ont parfois des difficultés très graves qui les submergent. Le mode opératoire suivi est au fond particulièrement antiéconomique : dès que quelqu'un redevient performant, il a vocation à quitter notre groupe pour en rejoindre un autre.

Père Bernard DEVERT

Que ce soit au sein d'Habitat et Humanisme ou de Pierre Angulaire, la plus grande attention est prêtée aux fragilités. Le fragile est l'objet de notre responsabilité d'entrepreneur. Paul Ricoeur disait que le fragile est confié à notre garde, à notre soin. L'espace qui est le nôtre est d'abord un acte de tendresse à l'intention des familles à la recherche d'un toit.

Entreprendre : une manière d'être

Laurent LAIK

Entreprendre, c'est croire que des choses sont possibles, même face à un mur. Cette croyance est renforcée par la foi dans le caractère réalisable de son projet d'une part et, d'autre part par la capacité à entraîner, dans la durée, d'autres personnes dans l'aventure.

Père Bernard DEVERT

Nos échecs nous renvoient à nos limites et aux contraintes extérieures. Malgré les échecs demeure cette invitation à partager l'estime de soi qui est au cœur de l'entreprise solidaire. Il n'existe pas de définition juridique de l'entreprise solidaire. La solidarité témoigne d'une trace intérieure, d'une volonté passionnée d'ouvrir des brèches. Quand ces brèches sont ouvertes dans le quotidien, un autre regard sur la réalité est possible.

Claire GIBAUT

Le métier artistique s'inscrit dans le plaisir et dans la passion. Si on ne transmet pas cette dernière, mieux vaut s'arrêter ! Le discours de ceux qui sont au contact de la pauvreté, qui se battent pour réinsérer des personnes, me touche. Rappelons que les artistes ne font pas partie des enfants gâtés de la société. Beaucoup d'entre eux sont au chômage. Le Paris Mozart Orchestra va jouer dans les ZEP. Les musiciens vivent un peu dans les collèges, pendant les répétitions. Ils restent manger à la cantine avec les élèves. Le développement d'une personne passe par l'exercice d'un bon métier, par le fait d'avoir un logement. Il implique avant tout d'avoir des valeurs et de les vivre. Avec mon petit orchestre, je vis les miennes. Je vais à la rencontre des autres et je ne veux en aucune façon rester dans un milieu cloisonné.

Père Bernard DEVERT

Par la force des choses, nous allons être contraints d'entreprendre davantage, dans le respect de la sensibilité philosophique de chacun. Nous assistons à un effacement de l'État providence. Le vide qu'il laisse est un espace d'investissement entrepreneurial.

Mohed ALTRAD

Le rôle social d'une entreprise s'exerce par des actions de formation, d'intégration à l'intention d'une population qui reste, dans notre pays, à l'écart. On doit lui prêter une attention toute particulière. Le groupe ALTRAD a, d'une certaine manière cherché à instaurer des quotas même s'ils n'en sont pas vraiment. Toujours est-il que la société civile ne peut se substituer entièrement au politique.

Aujourd'hui, le coût horaire d'un ouvrier spécialisé en France est de 40 euros. Il est du même ordre de grandeur en Allemagne, quoique légèrement inférieur. Un Tunisie, ce même coût est de 9 euros, pour 2 euros en Chine. Il est tellement facile de jouer sur cette variable... Nous avons décidé de ne pas agir ainsi, dans la mesure du possible.

Laurent LAÏK

Il est juste de relever que notre société est en train d'évoluer. La financiarisation des très grandes entreprises a mis leurs dirigeants au service d'un actionariat diffus. Or la création de richesse va au-delà du périmètre financier. Aujourd'hui 8,5 millions de personnes en France vivent en-dessous du seuil de pauvreté en France (fixé à un revenu mensuel de 900 euros). Dans cet environnement, le terrain de la création de richesse – au sens élargi – est vaste pour des entreprises hybrides.

**Retrouvez l'intégralité du débat en video sur le blog
des Entretiens de Valpré
blog.entretiensdevalpre.org**